

META

L'exposition META révèle les liens étroits qui unissent culture, espace et pensée. Les moyens utilisés par Caroline Le Méhauté se situent à différents niveaux de profondeur. Ils s'étagent depuis les plus apparents de la forme aux plus explicites de la matière. Nous trouvons ensuite le palier de l'échelle et de la proportion. Nous accédons enfin à l'amplitude la plus éloignée de notre conscience, plus profonde et plus structurelle : l'ontologie, la topologie et la cosmologie.

La spatialité nous apparaît comme le contact premier avec le monde. L'épreuve corporelle et psychique de l'espace sculpté à l'exposition META nous rappelle cet ordre originel. En étudiant ces inconnus, nous éprouvons notre être, notre rapport à l'autre, à la société, au cosmos. Caroline Le Méhauté utilise notre espacement pour véhiculer du sens, pour mettre en résonance l'univers intérieur et extérieur. Ses objets, aussi complexes que les civilisations dont ils émanent, ne se laissent pas cerner facilement. Ce sont des objets multidimensionnels, aux prises incertaines. Des objets denses, profonds dont le savoir n'est jamais assuré, toujours partiel. Construites à l'échelle humaine, ses sculptures cherchent à établir un rapport d'identité avec notre regard. Leur ancrage renverse l'espace. Parfois, elles pénètrent le notre de manière inattendue, parfois c'est nous-mêmes qui sommes absorbés dans le leur. Souvent aussi, elles découpent, articulent l'étendue qui nous entoure. Extension tellurique en apesanteur, NÉGOCIATION 75 – HORIZON SEMI GRAVITATIONNEL semble fendre le vide, attirant autant d'attention sur celui-ci que sur la forme même. NÉGOCIATION 76 – DESSOUS, DESSUS, L'INCONNU, fragment d'immensité, devient la somme de relations éphémères et intangibles. Ici, le fondement de notre orientation dans l'espace se dérobe sous nos pieds.

L'expérience vécue à l'exposition META montre que toute affirmation rapide et péremptoire, définitive, se trouve démentie. Caroline Le Méhauté s'évertue à ne jamais nous enfermer dans un schéma trop univoque et s'attache à explorer toujours plusieurs voies. Une chose ne peut exister seule. Penser le monde dans une unique direction devient impossible. Ne naviguons nous pas aléatoirement entre des îlots de sens, que nous mettons en relation et que nous recomposons en constellations à notre gré ? Au face-à-face avec NÉGOCIATION 77 – PARADOXES DE L'ÉVOLUTION se substitue une rencontre circulaire qui fait appel non seulement à la vision mais aussi, déjoue, appelle et contraint nos sens et notre intellect. Caroline Le Méhauté abolit la domination du percevoir sur le sentir, de l'optique sur l'haptique, et empêche la distance entre l'homme et le monde de se creuser. Cette pratique implique alors coexistence et communion. La proximité avec NÉGOCIATION 78 – CIVILISATIONS invite notre regard à s'ajuster constamment pour apprivoiser les reliefs et les matières. Cette œuvre déclenche une expérience sensorielle que notre corps entier éprouve, que nous traversons comme une quête universelle.

L'exposition META nous oblige à nous retourner, à faire le tour, c'est-à-dire à changer la direction de notre regard et de notre corps, multipliant ainsi nos points de vue et le mouvement de notre esprit. Nous devons nous mouvoir comme des planètes. En capturant l'espace, Caroline Le Méhauté confie la pensée aux choses dont la simplicité de la forme ne correspond pas nécessairement à la simplicité

de l'expérience.

Texte d'Alexis Rastel – 2015